

LES ÉCRITURES SECRÈTES DÉVOILÉES.

LA CRYPTOGRAPHIE.

LES ÉCRITURES SECRÈTES DÉVOILÉES.

Transcrire le problème sur le papier en laissant du blanc dans l'intervalle des lignes.

Dresser le catalogue des caractères, noter combien chacun est répété de fois, et déterminer le signe le plus fréquemment répété, qui révèle la lettre E.

S'occuper d'abord des mots de deux, trois, quatre et cinq signes.

(Principes de déchiffrement.)

LES HIÉROGLYPHES.

Un jour l'idée me vint à l'esprit de composer un problème absurde, c'est-à-dire d'aligner au hasard des caractères, des lettres grecques, des majuscules, des chiffres, des mains indicatrices, en un mot tous les signes bizarres que l'imprimerie aurait pu mettre à ma disposition. Le problème ainsi posé, je l'aurais soumis aux cryptographes et aux déchiffreurs de l'Europe.

On va sans doute croire que j'ai été arrêté dans mon projet ? Non, car les cryptographes sont doués d'une profonde dissimulation, et j'aurais porté mon problème avec autant de gravité que s'il s'était agi d'un article politique. On serait également dans l'erreur de supposer que j'ai reculé devant les conséquences extrêmes de cette mystification cryptographique. Elle pouvait, en effet, appeler sur ma tête les malédictions et la vengeance des victimes, traiteusement invitées à se casser la tête pendant un mois sur le problème insoluble.

Si maintenant on veut savoir par quelles considérations j'ai été conduit à ne pas construire ce casse-tête chinois d'un nouveau genre, elles seront expliquées par une anecdote qui m'a été racontée, et qui tendrait à prouver qu'il n'y a pas de problème indéchiffirable.

M. Champollion-Figeac, le frère du célèbre créateur des études égyptiennes, résume ainsi les notions les plus généralement reconnues au sujet des *Hiéroglyphes* :

L'écriture *hiéroglyphique* proprement dite se compose de signes représentant des objets du monde physique, animaux, plantes, arbres, figures de géométrie, etc. ; le tracé est parfois simplement linéaire, quelquefois il est entièrement terminé et même colorié. Le nombre de ces signes est d'environ huit cents.

L'écriture *hiératique* est une véritable *tachygraphie* de la précédente. Comme les chiffres hiéroglyphiques ne pouvaient être convenablement tracés que par les personnes exercées dans l'art du dessin, on créa un système d'écriture abrégée dont les signes étaient d'une exécution facile, système qui n'eut d'ailleurs rien d'arbitraire. Chaque signe hiératique fut un abrégé du signe hiéroglyphique : au lieu de la figure entière du lion couché, par exemple, on traça l'esquisse d'une partie de son corps, et cet

abrégé du lion conserva dans l'écriture la même valeur que la figure entière.

Champollion, dit le Bibliophile Jacob, a fini par ne plus voir dans les hiéroglyphes que des caractères idéographiques, et sans entrer ici dans une discussion qui aurait le tort d'être très-longue, nous ferons remarquer que quel que soit l'éclat des ingénieuses découvertes du savant illustre que nous venons de nommer, les théories qu'il a formulées soulèvent encore, hors de la France surtout, de vives objections de la part d'érudits fort distingués.

Ces quelques lignes sur Champollion m'encouragent à raconter mon anecdote que je livre pour ce qu'elle vaut aux cryptographes, aux académiciens et aux savants qui ont du temps à perdre à toutes ces « *niaiseries*. »

Champollion comptait au nombre de ses secrétaires un jeune étourdi, qui avait pour mission de transcrire au net les manuscrits que le savant déchiffreur devait commenter à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Un jour qu'il lui avait confié un cahier très-précieux rempli d'hiéroglyphes, le secrétaire, préoccupé d'affaires qui lui semblaient sans doute plus intéressantes, égare le manuscrit. Après de nombreuses recherches, couronnées d'insuccès et de plus en plus infructueuses, l'infortuné secrétaire dut s'avouer qu'il était tout à fait perdu.

—Avancez-vous ? lui demandait de temps en temps Champollion.

—Oui, monsieur, répondait-il.

—Pouvez-vous copier facilement mes dessins ?

—Très bien, monsieur : j'ai l'habitude.

Plusieurs fois il eut l'idée d'avouer l'accident qui lui était arrivé ; mais, en pensant que le malheur était irréparable, le courage lui manquait, et il échafaudait mensonges sur mensonges, prétextes sur prétextes, espérant que le manuscrit se retrouverait peut-être.

Cependant l'époque arrivait, et son anxiété croisait avec l'approche du délai fatal fixé pour livrer sa copie. Champollion, craignant un retard, voulut le faire aider ; mais le jeune secrétaire répondit qu'il était sur le point d'avoir terminé. Enfin, à bout de ressources et d'expédients, décidé à cacher l'horrible vérité jusqu'à la dernière heure, il prit une de ces résolutions violentes qui n'ont leur excuse que dans l'audace de l'exécution. Il prit donc un beau cahier de papier blanc, et aligna d'une main ferme des canards, des zig-zags, des ibis, des tortues, des ronds, des carrés, des serpents, des lignes, des soleils, des plantes, des triangles, enfin une série d'hiéroglyphes comme il en copiait journellement. Quant il en eut couvert un nombre de pages suffisant, il remit son travail à Champollion, en ajoutant qu'il l'avait collationné avec le plus grand soin sur l'original resté entre ses mains pour en faire une seconde copie.

(A CONTINUER.)